

Chère lectrice, cher lecteur,

Vacances en famille en Italie ! Un rêve qui devient réalité, le jour où Rose-Marie, Maya et Jean arrivent aux « Vignacce », l'accueillante maison de Toscane que Claire a achetée avec quelques collègues il y a plus de trente ans, alors qu'elle n'était encore qu'une ruine.

En peu de temps nous avons pu visiter quelques uns des plus beaux sites de la Toscane, où l'art, le paysage et la spiritualité se complètent mutuellement. Entre autres nous sommes allés à la montagne de « La Verna », sur les traces de Saint-François d'Assise, un lieu où règne une atmosphère particulière qui appelle au calme et à la recherche de nouvelles perspectives.

Claire se souvient de sa première visite à ce haut lieu, après qu'elle soit partie en trombe des « Vignacce » après une discussion orageuse avec ses amis. Arrivée dans le calme de « La Verna » elle a admis que sa réaction avait été disproportionnée, même si son opinion lui paraissait justifiée. La route en lacets qui monte au monastère, gravie le pied sur l'accélérateur et la colère au cœur à la montée fut redescendue plus tranquillement et avec, il faut bien l'avouer, un léger sentiment de honte ! Et c'est pacifiée qu'elle retrouva ses amis qui l'accueillirent d'ailleurs joyeusement et sans reproches !

C'est avec joie que nous avons commencé à rédiger ce nouveau numéro de Zig-Zag, car chaque numéro nous met en contact avec les collègues et avec une partie de notre lectorat. Nous remercions tous ceux et celles qui nous ont encouragés à poursuivre par leurs commentaires, leurs contributions et leurs dons, et nous nous permettons d'inclure un bulletin de versement pour le règlement de votre abonnement. D'avance merci.

Cette édition vous permettra de faire la connaissance de deux jeunes Suisses, Carina et Luzian qui ont pris part aux rencontres de cet été. Pour des comptes-rendus complets sur la teneur des différentes sessions, nous vous recommandons la lecture de «Changer International», que vous avez déjà obtenu, nous l'espérons.

Claire Martin et Maya Fiaux

Surprises à Caux

Carina Wettach, Nesslerau, St-G. (16 ans)

Je suis venue pour la première fois à Caux cet été, et j'ai été bouleversée, une fois que nous l'avons enfin trouvée, de la grandeur de cette maison. J'ai été aussi stupéfaite d'entendre toutes ces langues et de voir tous ces gens venus du monde entier, car je n'avais jamais rencontré une seule personne de la plupart de ces pays. Or, soudain, je travaillais avec eux et apprenais beaucoup de leur culture et de leurs vues sur le monde.

Le travail à la cuisine a été très enrichissant comme aussi très gai. Comme je logeais à la chambre 828 (dans une tour), j'avais un long chemin à parcourir jusqu'à mon travail, et chaque jour je descendais les escaliers à toute vitesse pour arriver à temps à la cuisine. Ainsi je faisais beaucoup de sport lorsque j'oubliais ma clé du casier des vêtements de rechange et devais remonter la chercher (cela s'est passé d'ailleurs bien souvent !) Malgré cela, le travail m'a beaucoup plu.

Ce qui m'a aussi beaucoup impressionnée, c'est que j'ai travaillé à la cuisine avec une dame qui, un soir, lorsque je me suis rendue à la conférence, vint s'asseoir sur l'estrade et tint un discours. J'avais effectivement entendu dire que les gens importants mettaient aussi la main à la pâte mais, à ce moment-là, je ne pouvais y croire ! C'était magnifique de voir que dans cette maison tous les gens sont comme une grande famille. On s'entraide et il se passe toujours quelque chose. [...]

Encore un grand merci à tous ceux qui ont permis que je puisse effectuer ce séjour à Caux. Ce fut un merveilleux été !

Conséquences d'un trajet en auto-stop...

Luzian Obrist, Bâle

Il y a une année je suis entré en contact avec Mountain House à Caux et avec les activités qui s'y déroulent. Roulant entre Lausanne et

Vevey, le hasard a voulu que je fasse monter dans ma voiture deux jeunes gens, une fille et un garçon. Ils se sont présentés comme étant des stagiaires à Mountain House. Au vu de ce qui s'est passé par la suite dans ma vie, je ne sais pas si je peux encore considérer cette rencontre comme due au hasard. Entre temps la jeune femme est devenue mon amie et j'ai passé un mois dans sa famille en Ukraine.

Mais reprenons mon récit...J'ai donc pris la route qui mène à Caux pour y mener les deux jeunes gens. Comme il se faisait tard, on m'a proposé un lit pour la nuit. Le lendemain, j'ai été invité à visiter le « Château » et ses environs. J'étais impressionné par ce magnifique bâtiment et par les gens du monde entier qui s'y rencontrent. J'ai senti que cet endroit incarnait quelque chose de très bon et qui dépassait les frontières. Ce lieu et ces gens me sont apparus dans une lumière très claire et très particulière, et ce fut une expérience frappante. Il y avait longtemps que je n'avais pas ressenti quelque chose d'aussi fort et d'aussi positif, comme une pureté qui se situait au-delà de toute violence et de toute discorde.

Après le séjour en Ukraine, j'ai passé six mois à Leipzig en tant que boursier dans un atelier pour artistes. L'été approchait, mon amie avait repris contact, et j'ai décidé de postuler comme stagiaire à Caux pendant les rencontres. Nous avons tous deux reçu une confirmation réjouissante, suivie pour moi d'un appel téléphonique : serais-je prêt à prendre une plus grande responsabilité comme chef cuisinier. La demande m'a surpris, car dans ma postulation j'avais seulement mentionné une aide à temps partiel comme cuisinier. Mais il se trouve que dans ma vie privée je suis un passionné de cuisine et de pâtisserie, et j'ai donc accepté.

J'ai beaucoup appris lors de ce séjour. Pour la première fois de ma vie, j'ai dirigé une équipe et nous avons préparé des repas pour 400 personnes. A chaque session d'autres participants venaient nous aider et cela m'a permis d'apprendre à connaître des gens de pays et de cultures très variés. Avec certains d'entre eux, j'ai pu parler de choses profondes et découvrir des aspects passionnants de leur histoire de vie. J'ai considéré ces moments d'échange comme un cadeau sans prix qui a enrichi mon séjour à Caux.

De plus, dans cette atmosphère internationale, j'ai mieux compris à quel point chaque être humain est différent. Ma perception de

« l'étranger » et de « l'autre » s'est un peu élargie, et j'ai le sentiment qu'une telle expérience rend notre vie plus riche, plus variée et plus complète.

Malgré les diversités et les différences, j'ai de nouveau ressenti là quelque chose d'unique qui se manifeste et qui agit, bien au-delà des origines, de la culture, de la religion ou de la couleur de peau. Quelque chose qui nous permet de comprendre l'autre sans parler, et qui nous relie profondément nous autres humains. Je reviendrais très volontiers à Caux l'été prochain. Mon dernier séjour m'a donné l'envie de faire d'autres connaissances enrichissantes. Pourrais-je me permettre de reprendre un congé de dix semaines sans salaire, je ne le sais pas encore. Mais j'espère que cela sera possible.

100 ans et toujours en mouvement !

Vreni Gonzenbach, Uster

(qui a célébré ses 100 ans cette année)

L'arrivée de Zig-Zag m'apporte chaque fois de la joie et des défis. Je tiens donc tout d'abord à remercier tous ceux et celles qui travaillent dans l'ombre à sa production.

Dès 1932, ma vie a été fortement marquée par les Groupes d'Oxford, puis par le Réarmement moral et finalement par les conférences à Caux où je rencontrais des gens de tant de nations.

Et jusqu'à ce jour, j'ai continué à rendre compte devant Dieu de mes motivations, de mes opinions et de mes demandes.

Dans Zig-Zag je retrouve encore quelques amis et je vous remercie de tout cœur pour vos pensées et vos contributions. Je remercie aussi tous ceux que je ne connais pas.

Lors d'une soirée d'orientation à la suite de la première rencontre à Zürich, le recteur Théo Spoerri a dit : « Le *Groupe d'Oxford* n'est ni une nouvelle église, ni une secte, ni une société. C'est un mouvement, et seul y appartient celui qui se met en marche ».

Et si depuis longtemps nous nous retrouvons sous d'autres dénominations, nous sommes toujours en marche. Et il nous est permis de croire que c'est le Saint Esprit qui nous maintient en mouvement.

5600 visiteurs au Caux-Palace

Extrait d'un rapport dans l'Internet

Le petit village de Caux dans les montagnes vaudoises a été envahi de visiteurs les 13 et 14 septembre derniers à l'occasion des *Journées européennes du Patrimoine*. Le Canton de Vaud avait décidé de faire du *Caux-Palace* - aujourd'hui centre de rencontres d'*Initiatives et Changement* - le fleuron de ses « lieux de délices » proposés aux curieux.

Environ 5.600 personnes défilèrent durant tout le week-end dans le bâtiment par des endroits soigneusement choisis pour leur style Belle Epoque. Une douzaine de guides, archivistes ou historiens, habillés en costumes d'époque, animèrent des visites, jouant le rôle de visiteurs des années 1900, du directeur de l'hôtel ou de l'architecte.

Les habitants du village, la *Société de développement de Caux*, 40 volontaires des *Amis de Caux* et d'*Initiatives et Changement* et des responsables de l'Ecole hôtelière SHMS contribuèrent tous à la réussite de ces journées. Les nombreux bénévoles disséminés sur le parcours ne cessèrent de répondre à une multitude de questions.

Les *Journées du Patrimoine* sont une action commune du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne, regroupant 49 signataires de la convention culturelle européenne.

Le texte complet avec des photos se trouve sur www.caux.ch.

Impressions d'une aide bénévole au Caux-Palace

Marianne Fassbind-Gautschi, Hüttwillen, TG.

Les 13 et 14 septembre, je me trouvais à Caux avec une collègue de Thurgovie, Rita Bausch, pour aider à accueillir les visiteurs qui ont afflué par milliers vers ce majestueux bâtiment, afin de le voir une fois de l'intérieur.

Le dimanche j'étais préposée à la chambre 427, le salon du Maharadja de Baroda, en compagnie d'Alice Cardel, de Daniela de Angelis et de Marianne Brandt. En 1906, ce prince indien avait passé plusieurs mois au

Palace de Caux avec sa femme et ses trois enfants, et la pièce située au bout du long corridor de l'aile sud de l'hôtel avait alors été garnie, selon ses désirs, de meubles en bois de citronnier.

Nous autres aides bénévoles avons été par moments complètement débordées par le flot des visiteurs, et les conversations n'étaient alors guère possibles. Mais il était passionnant d'observer les sujets d'intérêt si divers des gens. Certains sortaient tout de suite leur appareil pour cliquer sur les décorations dorées encadrant les portes ou sur les bonbonnières artistiquement travaillées posées sur les tables. D'autres nous faisaient entendre qu'ils s'y connaissaient en meubles anciens. D'autres encore se pressaient aux fenêtres ou allaient sur le balcon pour admirer la vue magnifique sur le Léman, sauf s'ils avaient la malchance de tomber sur un épais rideau de brouillard qui masquait complètement la vue !

Bien sûr on nous a aussi posé des questions. Certains voulaient savoir de quelle manière cette maison était utilisée ; beaucoup demandaient s'il était possible de réserver une chambre privée, et de nombreux visiteurs s'intéressaient aux idées d'*Initiatives et Changement*. J'ai heureusement pu diriger ces derniers vers « CauxExpo », la librairie et les informations présentées dans le hall d'entrée, car de plus longues conversations étaient difficiles dans ces conditions, et mon français est limité ! Au milieu de tous ces Romands, j'ai eu le plaisir de rencontrer une dame d'Olten et même deux Argoviennes : une de Gontenschwil (village voisin de celui où j'ai grandi) et son amie de Hirschthal.

En rencontrant tous ces visiteurs si intéressés, j'ai réalisé le privilège que j'avais eu, pendant les années où j'ai travaillé comme permanente pour le Réarmement moral, de trouver normal de parcourir ces bâtiments, d'entrer et de sortir en m'y sentant chez moi.

Dans les foules

Maya Fiaux, Prévèrenges

Ce qui m'a beaucoup réjouie, lors de ces journées européennes du Patrimoine, c'est que malgré les foules, ceux qui le souhaitaient avaient la possibilité de s'informer assez en

détail sur *Initiatives et Changement*. J'ai pu le vérifier peu de temps après à travers les commentaires d'une amie rencontrée à Morges. Elle m'a raconté avec enthousiasme sa visite à Caux: arrivée le dimanche vers 10 heures elle est restée jusque vers 15 heures après avoir pris le temps de regarder bien des documents. Elle avait retenu le travail fait à Caux pendant l'après-guerre, et l'histoire de la française Irène Laure et de ses excuses envers les Allemands l'avait fortement impressionnée.

Sur les traces de Frank Buchman

Des visiteurs du monde entier

Article paru dans le « *Freudenstädter Zeitung* » et transmis par Monica Mittag

« Un groupe de personnalités réunissant des participants de douze pays et de cinq continents a séjourné à Freudenstadt sur les traces du parcours de vie de Frank Buchman. Pasteur luthérien américain, décédé en 1961 à Freudenstadt, il a été le fondateur d'un mouvement international ayant pour but un monde nouveau sans haine ni peur ni cupidité. Le *Réarmement moral*, connu maintenant sous l'appellation d'*Initiatives et Changement*, s'engage à ce que l'homme réfléchisse à ses mobiles, à ses points de vue et à ses engagements, et que suite à son changement des transformations vitales puissent influencer la société.

Ce groupe itinérant se comportait des gens de générations, de cultures et de nations différentes (Angleterre, Inde, Australie, Costa-Rica, Japon, Corée, Moldavie, Russie, Roumanie, Sénégal, Ukraine et USA). A Freudenstadt, ils se sont rendus dans les lieux où avait vécu Frank Buchman et où il avait fait des expériences importantes, tel l'Hôtel Waldlust et le *Frank Buchman-Weg*.

Un autre moment fort a été la journée de rencontre avec des amis des régions voisines de Lotharingie et de Strasbourg. Ensemble ils ont réfléchi aux défis de l'Europe d'aujourd'hui et à la recherche de réponses adéquates.

De Freudenstadt le groupe a continué son périple jusqu'à Caux en Suisse, pour participer aux rencontres annuelles qui s'y tiennent avec des représentants venant de toutes les régions du monde. »

Nouvelles du Brésil

D'après une lettre du mois de juillet

Evelyn Puig, Rio de Janeiro

Quatre Autrichiens sont venus passer deux semaines chez nous à Rio. Quelle joie, en particulier pour moi ! Il s'agissait de Georg et Maria Hartl et de leurs fils, Jakob et Simon.

Le deuxième jour nous sommes tous allés chez Anna, dans la favella de Morro dos Macacos, la montagne qui s'étend au loin et dont on voit le dernier sommet de notre maison. Dona Anna nous a montré tout ce qu'elle et son équipe ont créé et construit : des jardins d'enfants, des classes préscolaires, des classes d'appui, des cours de pâtisserie, de cuisine, de couture, ainsi que des formations d'électricien, de menuisier et d'informaticien, et la liste n'est pas finie. Alors Simon, le plus jeune fils (18 ans) a demandé si Anna pourrait nous mener jusqu'à la croix qui se dresse au sommet de la montagne qui surplombe la favella. Jusqu'alors aucune personne étrangère à la favella n'avait exprimé ce désir. En effet le long du chemin il n'y a pas seulement des petites maisons familiales, mais c'est surtout le royaume des marchands de drogue et des gangs.

« Mais on va organiser ça », dit Dona Anna. Et quelques jours plus tard, elle a elle-même conduit le groupe jusqu'au sommet, auquel on accède par une série de marches et d'escaliers. Douze enfants encore petits, en uniformes scolaires, entouraient nos visiteurs et prenaient joyeusement soin d'eux. Plus tard Jakob, le fils aîné, a dit que cette ascension à la croix de la favella avait été l'expérience la plus marquante de son séjour à Rio. Comme je taquinais Anna en lui disant qu'elle avait emmené douze anges gardiens avec nous, elle s'est contentée de rire. En effet les membres des gangs ne tirent jamais sur un groupe comportant des enfants, car les leurs pourraient en faire partie...

Nous avons aussi été rendre visite à Miriam, la belle-sœur d'Anna, qui a une garderie à Sao Joao, sur une colline voisine, où elle est souvent témoin de fusillades. Nos Autrichiens se sont étonnés et réjouis de voir que partout les groupes d'enfants rencontrés se montraient aimables et ouverts dans leurs contacts avec les visiteurs, bien qu'ils vivent dans la misère et manquent de tout. Comment notre Seigneur Dieu accomplit-il cela ?

Nous avons passé trois jours au Sitio Sao Luiz, un endroit beau et bien entretenu. Il s'y

tenait une rencontre de jeunes à laquelle participaient aussi quelques personnes âgées. Les quatre Hartl se sont à nouveau donnés de tout leur cœur et ont partagé leurs expériences de changement, de même que lors des visites à des familles qui ont été touchées par l'humilité de ces Européens.

Notre fils Carlos est venu de Sao Paulo pour rencontrer nos amis viennois et il a tout de suite emmené les deux jeunes escalader un sommet. Mais il a aussi eu des conversations très sérieuses avec Maria Hartl, car tous deux s'occupent de toxicomanes. Ils ont comparé leurs expériences et les possibilités de changement pour ces personnes.

Luiz et Edir Pereira ont invité les Hartl à visiter des appartements peints en jaune dans des bâtiments construits par la direction de la ville pour reloger 540 familles venues des favellas, ceci grâce à une idée inspirée des Pereira.

Lors de son repas d'anniversaire chez nous, Carmela Martorelli nous a beaucoup touchés en racontant avec simplicité et clarté les changements miraculeux survenus parmi les très déglingués taxis de Rio. « Il faut toujours que quelqu'un commence », dit-elle. En ce qui concerne les taxis, ce fut son mari Americo. Maintenant les innombrables taxis de Rio sont propres, brillants, et leurs chauffeurs honnêtes !! Ils sont également tous repeints en jaune.

Il y a encore toutes sortes de problèmes à Rio, mais aussi tant de choses lumineuses et rayonnantes...comme les enfants joyeux et amicaux dont nous avons parlé !

Note d'une traductrice concernant les taxis de Rio : Quel miracle ! Dans mon expérience vécue à Rio, les taxis étaient rouillés, vétustes, misérables, dangereux (portes fermant avec des ficelles...), inutilisables (point de phares), souvent en panne d'essence au milieu du trafic, polluants, etc, etc.

Trop âgé(e) pour aller à Caux?

Claudine Rochat, Lausanne (nonagénaire)

Vous n'entendez plus très bien, vous ne trouvez plus le nom de l'ami(e) que vous rencontrez, de plus vous ne connaissez presque plus personne à Caux sauf quelques vieux amis; vous comparez cette session avec ce qui se passait du temps de F. Buchman; bref, vous

ne trouvez plus vos repères. Oui, vraiment, vous avez pris de l'Âge! Alors Caux, est-ce encore pour vous? Ce sont les questions que chaque année je me pose.

Et puis, je décide de me lancer dans l'inconnu, l'inattendu, dans ce grand "melting pot" que sont les conférences de Caux. De m'y lancer, oui, mais pas toute seule: il y a ce grand ami et ce guide intérieur qu'est le Saint Esprit. J'aime l'image qu'employait F. Buchman: "Je suis une vieille chemise suspendue à une corde à lessive et qui se laisse flotter au vent." Et ça marche! Je suis chaque fois rentrée des dernières conférences avec de nouveaux ami(e)s, de nouvelles expériences, le souvenir de contacts parfois brefs mais riches de sens. Mon "guide" a mis toutes sortes de gens sur mon chemin.

Je me suis rendu compte que les expériences qui me semblent les plus anodines, les plus terre à terre sont de vraies richesses pour d'autres. Il faut oser les partager. Si souvent je voudrais pouvoir dire des choses importantes, raconter des faits spectaculaires...

Une dame croate à qui je partageais une "petite" expérience récente d'honnêteté absolue me dit: "Aujourd'hui c'est mon anniversaire, et ce que vous m'avez raconté est mon plus beau cadeau de fête."

Une jeune Chinoise de Nankin (25 ans) me demande: "Comment étiez-vous quand vous aviez mon âge?" Je le lui dis. Elle commente: "Je suis exactement pareille!" et c'est parti pour un long échange.

Cette année, quand je suis arrivée à Caux, alors que je m'inscrivais dans un groupe, une dame en face de moi me dit: "Je n'ai jamais oublié ce que vous avez dit l'année passée, ça a changé ma vie!" Il s'agissait d'une expérience de la vie quotidienne qui me paraissait si anodine que ça avait beaucoup coûté à mon orgueil de la partager avec tout le monde.

Un jour je me suis trouvée à table avec sept jeunes Sud-Américains qui ne parlaient qu'espagnol; une seule personne savait quelques mots d'anglais. Mais on est arrivé à communiquer quand même, d'une façon ou d'une autre, et ce fut un joyeux repas avec beaucoup de rires; et chacun était ravi de cette rencontre.

J'ai aussi été frappée de voir que certains parmi les plus jeunes appréciaient de rencontrer des gens qui avaient connu F. Buchman et de savoir ce qu'ils avaient vécu à cette époque. Ils

prenaient conscience que *Groupe d'Oxford, Réarmement moral, Initiatives et Changement*, c'est toute une histoire, ce sont les racines de ce qui se passe aujourd'hui à Caux.

Conférence d'hiver à Caux, du 26 décembre 08 au 1er Janvier 09

EUROPE: Responsabilité – Espoir - Avenir

Les 4 et 5 octobre derniers, une équipe de préparation dynamique s'est retrouvée pour la deuxième fois à Caux à fin de rassembler nos idées et de nous répartir les responsabilités pour les différentes tâches qu'implique une telle rencontre. Une neige prématurée venue décorer le paysage s'accordait bien à nos travaux et nous en aurions volontiers gardé un peu pour décembre.

Les thèmes suivants nous occuperont lors de ces rencontres:

- Initiatives et Changement,
- Identité et diversité en Europe,
- Exploitation ou conservation de l'environnement,
- L'art de vivre ensemble.

Cordiale bienvenue à chacun. Merci d'utiliser le dépliant ci-joint pour informer et inviter vos amis et connaissances. La conception graphique de l'invitation est de Sylviane Borel. Vous pouvez obtenir des copies supplémentaires à Caux. Un aspect qui nous tient aussi très à cœur est le côté financier de cet événement, car certains des participants ne seront pas en mesure de couvrir pleinement le montant nécessaire à leur séjour.

Nous serions très heureux d'avoir vos réflexions sur les thèmes proposés et les autres aspects de cette rencontre et nous vous adressons nos cordiaux messages.

L'équipe de préparation:

Sylviane Borel, Alexandra Bumbaru, Yvan Chopard, Jean et Maya Fiaux, Florian et Georg Hartl, Ulrike Keller (coordination), Christian Möller, Flora Neidlinger, Heinrich et Ulli Pick avec Lars, Nils et Jan Malte, Laura Soto, Ulrich Trachsel et Selly Wane.

NOUVELLES DU BUREAU INTERNATIONAL, GENÈVE

Noyau de formateurs

Le week-end du 30 et 31 août 2008, des anciens participants à l'atelier « Leadership, résolution des conflits et compréhension interculturelle » de Genève se sont réunis à Saanenmöser pour une session particulièrement axée sur la forme et le mode de transmission de la formation.

Cette petite équipe est l'amorce d'un noyau de formateurs à Genève. Le but d'un tel groupe étant de travailler au niveau local et international, cette équipe va continuer à se former professionnellement.

Dîners avec des stagiaires de l'ONU

Le bureau de Genève d'*Initiatives et Changement* met sur pied régulièrement des dîners pour les stagiaires des Nations Unies ou d'autres organisations non gouvernementales. L'idée est venue après qu'un stagiaire des Nations Unies ait participé à un dîner japonais donné par Alice Cardel en juillet dernier et auquel étaient conviés des amis de Caux en visite à Genève.

Les internes exprimèrent leur reconnaissance pour l'occasion qui leur avait été offerte de partager un moment convivial avec ceux de Caux. Ils ont donc demandé s'il serait possible d'organiser régulièrement de tels dîners, afin qu'ils puissent y amener des invités intéressés par ce qui se fait à *I&C*. Ce serait également un moment privilégié pour échanger des idées et partager leurs préoccupations concernant leur travail. Vanina Gahore, alors elle-même interne à *I&C*, a soutenu cette proposition avec enthousiasme et a proposé d'aider Alice Cardel.

Ces deux derniers mois, nous avons eu deux dîners de stagiaires. Faites nous savoir si vous souhaitez être informés sur les prochains.

Courriel : internationaltraining@iofc.org ou téléphone 022 749 16 24.

COMMUNICATIONS

Vient de paraître

Nous avons rêvé de "changer le monde". C'est sous ce titre que Jean-Jacques Odier retrace dans son livre, à partir de son propre itinéraire, l'étonnante aventure de tous ces jeunes qui après la guerre se sont lancés bénévolement dans une action désintéressée visant au changement des comportements et à la réconciliation entre les hommes.

Plus de détails dans notre prochain numéro.

Conférence en Italie

Une rencontre s'est tenue du 10 au 12 octobre, près de Bologne, sur le thème *Entre excédents et famine, l'alimentation à la croisée des chemins pour la paix*. Des représentants de 11 pays européens ont pris part à cet événement qui était organisé conjointement par l'ONG *Pace Adesso (Paix maintenant)* et *Initiatives et Changement*.

Des experts, des professionnels et des agriculteurs se sont exprimés sur les questions de recherche et de production alimentaire ainsi que de leurs effets, tout en soulignant constamment le rôle des consommateurs.

Un rapport plus complet paraîtra bientôt en anglais sur le site www.iofc.org Si vous souhaitez en obtenir un exemplaire par la poste, vous pouvez le commander à Maya Fiaux 021 803 48 51.

"L'imam et le pasteur" à Bâle

Présentation du film dans le cadre de la *semaine des religions*:

Lundi 3 novembre 2008 à 19 heures, Borromäum, Byfangweg 6, Bâle.

Le film sera suivi par une table ronde. En se référant au film les participants à ce débat exprimeront leurs propres expériences de réconciliation et du travail en équipe entre cultures et religions dans leurs pays d'origine. En même temps ils présenteront comment une bonne collaboration interreligieuse peut réussir à Bâle.

La discussion sera dirigée par Lilo Roost Vischer, chargée des affaires religieuses pour le bureau de l'intégration à Bâle et la soirée sera présentée par le président du Conseil d'Etat, Dr. Guy Morin.

Cet événement est organisé par le Forum Interreligieux Bâle.

Nous **venons d'apprendre** la triste nouvelle du décès d'une de nos lectrices, Mme Iris Kunz-Aegler, le 10 octobre.

Annexes:

- Paulette Burnier et Violette Rosset
- Rösli Flüttsch
- Invitation à la conférence d'hiver
- Bulletin de versement pour l'abonnement de Zig-Zag: CHF 20.- par poste, CHF 10.- par courriel.

Prochain délai pour les contributions: 1^{er} décembre 2008

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: clairemartin-fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Fankhauser**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.fankhauser@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen; **Marianne Brandt**, Bulle; **Jean Fiaux**, Préverenges;
Jacqueline Golay, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey; **Yolanda Richard**, Villeneuve;
Véréna Roth, Lausanne, **Vreni Saxer**, St-Gall

COMMUNICATIONS

Vient de paraître

Nous avons rêvé de "changer le monde". C'est sous ce titre que Jean-Jacques Odier retrace dans son livre, à partir de son propre itinéraire, l'étonnante aventure de tous ces jeunes qui après la guerre se sont lancés bénévolement dans une action désintéressée visant au changement des comportements et à la réconciliation entre les hommes.

Plus de détails dans notre prochain numéro.

Conférence en Italie

Une rencontre s'est tenue du 10 au 12 octobre, près de Bologne, sur le thème *Entre excédents et famine, l'alimentation à la croisée des chemins pour la paix*. Des représentants de 11 pays européens ont pris part à cet événement qui était organisé conjointement par l'ONG *Pace Adesso (Paix maintenant)* et *Initiatives et Changement*.

Des experts, des professionnels et des agriculteurs se sont exprimés sur les questions de recherche et de production alimentaire ainsi que de leurs effets, tout en soulignant constamment le rôle des consommateurs.

Un rapport plus complet paraîtra bientôt en anglais sur le site www.iofc.org Si vous souhaitez en obtenir un exemplaire par la poste, vous pouvez le commander à Maya Fiaux 021 803 48 51.

"L'imam et le pasteur" à Bâle

Présentation du film dans le cadre de la *semaine des religions* (selon dépliant):

Lundi 3 novembre 2008 à 19 heures, Borromäum, Byfangweg 6, Bâle.

Le film sera suivi par une table ronde. En se référant au film les participants à ce débat exprimeront leurs propres expériences de réconciliation et du travail en équipe entre cultures et religions dans leurs pays d'origine. En même temps ils présenteront comment une bonne collaboration interreligieuse peut réussir à Bâle.

La discussion sera dirigée par Lilo Roost Vischer, chargée des affaires religieuses pour le bureau de l'intégration à Bâle et la soirée sera présentée par le président du Conseil d'Etat, Dr. Guy Morin.

Cet événement est organisé par le Forum Interreligieux Bâle.

Nous **venons d'apprendre** la triste nouvelle du décès d'une de nos lectrices, Mme Iris Kunz-Aegler, le 10 octobre.

Annexes:

- Paulette Burnier et Violette Rosset
- Rösli Flütsch
- Dépliant en allemand au sujet du film à Bâle
- Invitation à la conférence d'hiver
- Bulletin de versement pour l'abonnement de Zig-Zag: CHF 20.- par poste, CHF 10.- par courriel.

Prochain délai pour les contributions: 1^{er} décembre 2008

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: clairemartin-fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Fankhauser**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.fankhauser@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen; **Marianne Brandt**, Bulle; **Jean Fiaux**, Préverenges;
Jacqueline Golay, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey; **Yolanda Richard**, Villeneuve;
Véréna Roth, Lausanne, **Vreni Saxer**, St-Gall

Rösli Flütsch 2 septembre 1918 – 5 juin 2008

Hanni Häberli, Saint Gall

Le 11 juin dernier, dans l'église réformée de Dübendorf, nous avons fait nos derniers adieux à Rösli Flütsch. Ce fut une belle célébration qui a réuni des amis venus de toute la Suisse autour des filles, fils, beaux-fils, petits-enfants et arrière petits-enfants de Rosa Flütsch-Blaser, Rösli comme on l'appelait.

La chaleureuse invitation, avec photos montrant Rösli à différentes étapes de sa vie, qui aurait dû être envoyée pour fêter ses 90 ans, a été utilisée pour faire part de son décès. En exergue se trouvait ces mots du Psaume 32, son verset de confirmation, qui l'accompagnèrent toute sa vie: "Je vais t'enseigner et t'indiquer le chemin à suivre. Je garde les yeux fixés sur toi." C'est ce texte qui a servi de fil conducteur au pasteur Kölliker de Dübendorf tout au long du service qu'il a présidé et dont voici des extraits:

"Rösli Flütsch a pratiqué des années durant, en fait jusqu'aux derniers jours de sa vie, l'écoute de Dieu. On peut aussi l'appeler prière, si l'on entend par là le fait d'écouter et de parler avec Dieu. Peut-être a-t-elle, avec l'âge, consacré encore plus de temps qu'avant à la prière. C'était pour elle une source de renouveau spirituel, une source de force. Par la prière, elle restait en relation avec ses proches, mais aussi avec beaucoup d'amis qui vivaient au loin. Elle portait un vrai intérêt aux gens et se préoccupait de leur sort. C'est le secret de l'amitié qu'elle a vécu et qui l'a comblée.

"Cela ne l'empêchait pas d'être parfois très directe dans ses contacts. L'honnêteté authentiquement vécue vis-à-vis d'elle-même et des autres lui tenait particulièrement à cœur. Elle n'aurait jamais joué la comédie aux autres, ni à elle-même. Avec elle, on savait toujours où l'on en était et personne n'était obligé de pratiquer cet art pénible des faux-semblants. Quelqu'un qui lui était proche parlait de "salty love", d'un amour avec du sel, qu'elle donnait à ses semblables. [...]

"*Je veux t'enseigner*, comme il est dit dans le verset de confirmation, et *je veux t'indiquer le chemin à suivre, je garde les yeux fixés sur toi*. Aujourd'hui, pour "naviguer", pour trouver sa route dans le trafic on utilise le GPS pour atteindre le but plus sûrement. Sur le plan spirituel, l'être humain peut se laisser guider par Dieu pour trouver sa destinée. Dans le *Réarmement moral* - aujourd'hui renommé *Initiatives et Changement* - être dirigé par la voix intérieure ou par Dieu est un thème important. Je peux m'imaginer que Rosa Flütsch y a beaucoup réfléchi. Elle en a fait l'expérience très personnelle, par exemple après le décès prématuré de son mari, lorsqu'elle est retournée à Caux et qu'elle a pris en charge, à titre bénévole, la responsabilité de la lingerie. Elle s'est laissée guider par Dieu. Cela aussi il faut le faire en toute liberté. Dieu ne dirige personne par la contrainte. L'être humain doit rechercher de lui-même à suivre sa direction et se soumettre à sa volonté."

A la mémoire de Rösli Flütsch

Maya Fiaux, Préverenges

Il y a deux souvenirs que j'aimerais vous faire partager. Les joyeux repas avec les quatre enfants remuants autour de la table familiale au Galgenfeldweg, à Berne, sont pour moi inoubliables, avec Hannes et les descriptions hilarantes qu'il donnait de sa classe lorsqu'elle chahutait et se moquait des maîtres. (Je me préparais alors pour devenir moi-même enseignante!)

Quelques années plus tard, alors que j'envisageais de renoncer à ma bonne place à l'école de Bolligen pour m'engager à Caux, je suis allée consulter Rösli. A ma grande surprise elle m'a recommandé de rester encore quelque temps dans ma profession. Pour finir, je n'ai pas suivi son conseil mais dans ma vie ce fut pour moi très important d'avoir la certitude que cette décision, je l'avais prise de mon propre chef. Plus tard aussi, Rösli a souvent trouvé pour moi les mots justes au bon moment.

Paulette Burnier et Violette Rosset

Jacqueline Golay, Lausanne et Les Haudères

Au début de l'été, deux grandes dames nous ont quittés, Paulette Burnier et Violette Rosset, 93 et 97 ans...Leurs trajectoires de vie ont été proches au début ; en assumant des postes d'infirmières chefs au CHUV, elles ont donné le meilleur d'elles-mêmes et pas choisi la facilité. Dans le domaine de la santé où tout bouge, chaque jour était un nouveau défi, toujours envisagé à l'aide de la méditation (à 5 heures du matin !). Aussi bien en neurologie qu'en obstétrique, elles ont vécu une période de très grands changements de la science et des mentalités, et elles ont avancé avec courage et fidélité, parfois à contre-courant, grâce à leurs convictions.

Paulette a pris une retraite anticipée pour s'occuper de sa maman, qui est venue vivre chez elle.

Violette a œuvré à des projets en Asie pour la Croix-Rouge, travaillé et vécu en Afrique et en Egypte, et apporté sa grande expérience professionnelle et morale là où on la demandait, ainsi que dans les centres de rencontre d'Initiatives et Changement à Caux et à Panchgani.

Puis elle a quitté son « chez soi » à Lausanne, en emportant une petite valise qui contenait toutes ses possessions, pour rejoindre sa nièce en Afrique du Sud. Les lettres sont devenues nos fidèles moyens d'échange pour poursuivre une profonde amitié.

Paulette est décédée, entourée des infirmières de l'EMS où elle résidait, sa famille n'ayant pas pu être présente, et ses amies pas averties. Violette s'est éteinte paisiblement dans le mas de sa nièce, son souhait de rejoindre son « équipe céleste », comme elle disait, enfin réalisé.

Tout d'abord la solitude de leur mort m'a violemment interpellée. Ensuite j'ai pleinement réalisé qu'elles n'étaient pas parties seules, mais très profondément en union avec leur Père céleste qu'elles avaient aimé et auquel elles avaient cru toute leur vie durant, vivant leur foi dans les bons et les mauvais moments.

C'est donc avec reconnaissance que je pense à ces deux grandes dames et amies qui me manquent souvent...

**Extrait d'une lettre de Violette Rosset de Port Elizabeth, Afrique du Sud,
datée du 1^{er} mars 2000, adressée à Anne-Katherine Fankhauser**

Je pense souvent à vous – et prie – pour vous, votre petite famille, le Zig-Zag. C'est un bon lien qui permet de rester en frères, avec compréhension et amour.

J'apprends ici à répondre avec une confiance absolue à l'Amour absolu de Dieu.

Amitié à toute l'équipe de Zig-Zag et au de-là.